

LE QUART

d'après le roman de **Nikos Kavvadias**

Traduction de Michel Saunier (Editions Climats)

Adaptation de Yves Gourmelon

Mise en scène :

Yves GOURMELON

Assistante :

Martine BUFFET

Décor :

Henri ROUVIERE

Costumes :

Antoinette BUGARD

Espace sonore :

Henri D'ARTOIS

Eclairages :

Maurice FOUILHE

Sculptures :

Daniel FAVIER et Christian BETERMIN

Régie générale :

Christophe RAMPILLON

Construction :

Jean RACAMIER

Peinture :

Etienne CAILLEAU

Collaboration artistique :

Pierre MACRIS et Jean-Claude PONS

Attachée de production :

Marie-Hélène LEANDRO

Avec :

Pierre BARAYRE

Baptiste ISAIA

Henri LE NY

Alain MACE

Maité MAILLE

Création du 10 au 28 Mars 1992 au Nouveau Théâtre de Montpellier

Co-production : Théâtre au Présent

Théâtre des Treize Vents

- Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier -

Création avec l'aide de la Préfecture Languedoc-Roussillon, Direction régionale des affaires culturelles, de la Région Languedoc-Roussillon, de la ville de Montpellier, du Conseil Général de l'Hérault et de l'A.D.A.M.I.

Nikos Kavvadias

Nikos Kavvadias (1910-1975) a connu très tôt la célébrité en Grèce, par son premier recueil de poèmes, *Marabout*, publié en 1933, et que beaucoup de marins ont su par coeur pendant longtemps. Il a conservé toute sa vie le surnom de Marabout - de l'oiseau funèbre et disgracié qu'il avait choisi à vingt ans pour symbole de lui-même.

Un autre recueil, *Brune*, a paru en 1947, puis il a fallu attendre 1975 pour que paraisse un troisième recueil, postume, *A la cape*.

Dans les trois recueils reviennent inlassablement les mêmes obsessions : la mer, la femme, la tyrannie du métier de marin et ses voluptés empoisonnées. Pourtant les trois livres se ressemblent peu : parti d'une technique traditionnelle, le poète n'a jamais cessé son travail d'élaboration et de recherche...

C'est sans doute pour explorer un nouveau mode d'expression qu'il publia *Le Quart* en 1954, avant de se taire pour vingt ans.

Captaine Gérasimos :

... "Tu as tout dit ? Alors, écoute-moi. La pute est pute. Elle est formée comme ça, habituée comme ça. Elles peuvent avoir bon coeur, je ne dis pas. Il se trouve beaucoup d'hommes pour les épouser. En maison, elles se gâtent. Il y a trois métiers où l'on est en carte : le leur, celui des cabots et le nôtre. La cuvette, les planches, la passerelle. Tout le monde peut changer de métier comme de chemise, nous pas"...

"Le Quart". Nikos Kavvadias

Les seuls souvenirs que s'autorisa Nikos Kavvadias, il les rassembla dans "Le Quart", ce livre-météore écrit quelque part sur un bateau entre Melbourne et la mer Tyrrhénienne.

Les secrets consignés dans ce livre de bord et de ressassement, dans ce fulgurant journal "parlé", ont une force étrange. Un mélange détonnant de Conrad et de Brecht, de Cendrars, de Genet et de Duras, qui malaxe tous les clichés de cette "vieille Europe au cul défoncé", et concasse l'homérique mythologie des océans pour n'être plus, au bout du voyage, que le filet étranglé d'une voix humaine venue de nulle part et donc universelle.

Après avoir écrit "Le Quart", Nikos Kavvadias, dont les marins grecs connaissent encore par coeur certains des poèmes, se tut pendant vingt ans et mourut. On dit qu'il projetait d'écrire ses mémoires mais qu'une peur le retenait "on va me tuer, si je dis tout".

Antoine de Gaudemar
Libération